

Introduction sur la problématique des inondations dans le bassin de la Dendre

Bienvenue au nom d'Escaut sans Frontières et des organisations ou instances qui soutiennent l'activité : Bekkensecretariaat Denderbekken, Contrat de rivière Dendre, Natuurpunt et Le CRIE 'De Waterkant' .

Escaut sans Frontières est une organisation active depuis 1992, qui, dans le sens de la Directive-Cadre Eau, soutient pleinement la gestion intégrée et multifonctionnelle des cours d'eau. Un cours d'eau est une plus-value pour la nature (corridor écologique, biodiversité, loisirs, ...) autant que pour la ville (transport fluvial, bassin d'orage, mobilité douce, ...) et doit être considéré en tant que « système », dans son intégralité, au-delà des frontières régionales, provinciales ou nationales.

Nos activités visent à rassembler les personnes concernées par les ces multiples fonctions, à faire en sorte de stimuler l'échange d'information, à susciter la concertation pour arriver de façon constructive à des solutions positives. Pour le bassin de la Dendre, nous travaillons avec le 'Waterkant' (pour le bassin de la Senne, avec 'Coordination Senne').

La Dendre est une rivière que notre organisation suit depuis toujours. Auparavant, la qualité de l'eau était un grand problème. Aujourd'hui c'est davantage la quantité d'eau retient notre attention. Sur l'écran s'affichent des photos des dernières inondations majeures, avec comme point culminant les inondations de novembre 2010. Ces inondations sont le point de départ de nos concertations interrégionales avec visite de le terrain.

Concernant la gestion de la quantité d'eau dans le bassin de la Dendre, de nombreuses études ont été réalisées, mais sur le terrain on constate peu de changement.

Gérer un système «rivière» est complexe, il ne s'agit pas uniquement de l'évacuation de l'eau mais aussi du stockage, c'est-à-dire prévoir de l'espace pour l'eau. La gestion de la quantité d'eau implique aussi une bonne concertation entre la partie aval et la partie amont. Si la partie amont ne stocke pas assez d'eau, alors ira en aval un trop grand volume d'eau, entraînant des inondations en aval. Si l'eau ne peut pas être bien évacuée en aval, à cause de moulins sur le cours d'eau ou à cause de barrages vieillissant, alors l'eau débordera aussi en amont. C'est pourquoi nous plaidons pour une approche globale de la Dendre et de ses affluents.

Au cours de la matinée Monsieur Fernando Pereira du Laboratoire Hydraulique de Borgerhout expliquera, entre autres, comment 'fonctionne' la Dendre et comment nous pouvons la gérer afin qu'elle constitue une valeur ajoutée et non une menace. Après que M. Pereira ait apporté des faits objectifs et des mesures possibles, des gestionnaires de l'eau wallons et flamands fourniront un état des lieux.

Cette après-midi nous serons sur le terrain. Nous avons choisi de vous montrer la Marcq. Il s'agit d'un important affluent de la Dendre dont 17,5 km de son tracé est située en Flandre, mais la source et l'embouchure sont situées en Région wallonne. C'est une rivière interrégionale où, au cours de l'année dernière, sous l'impulsion des communes, des consultations entre les deux Régions ont été réalisées. Ces consultations ont permis la réalisation de mesures. Mesures visant à atténuer les inondations, mais également à restaurer la nature.

Premièrement, nous donnons la parole aux gens qui sont responsables de la sécurité dans leur ville. Le bourgmestre de Lessines, Pascal De Handschutter, le bourgmestre de Herne, Kris Poelaert et le bourgmestre de Geraardsbergen et sénateur, Guido De Padt. Notre modérateur est Walter Roggeman, président de Natuurpunt et membre du conseil d'Escaut sans Frontières.

Riet Van Mieghem

Escaut sans Frontières – groupe de travail Dendre